

LA FACE SOMBRE DE L'HUMANISME INTERNATIONAL¹

Présentation : J'ai toujours été frappé de constater à quel point les internationalistes, comme bien des gens qui souhaitent l'avènement de la paix et de la justice à une échelle globale, se voient comme étant éloignés du pouvoir, s'imaginant regarder vers lui avec la seule intention d'intimider, de dénoncer, de capter ou de civiliser le comportement de l'homme d'État. Pourtant, leur travail consiste aussi à dire à quelqu'un qu'il est le souverain, que telle et telle chose est un marché et que telle mesure est une intervention économique, ou de distinguer entre une intervention militaire licite et une guerre. Les humanistes professionnels sont au courant de cette situation et savent que leur travail, comme n'importe quelle utilisation du pouvoir, peut aussi provoquer des problèmes ou avoir des conséquences non anticipées. Mais nous avons quand même tendance à ne pas en parler et à agir comme si le droit international, la gouvernance globale, les droits humains et les interventions humanitaires avaient tous et toujours des effets positifs. Dans cet article, je mets en exergue certains côtés sombres de l'action humanitaire à l'échelle globale dans l'espoir que nous devenions éventuellement plus à l'aise pour en débattre et envisager notre travail de façon à en comprendre les effets potentiellement négatifs.

¹Le titre original parle de l'« *International Humanitarianism* », terme qui aurait pu être traduit par « humanitarisme international » ou « Humanitaire international ». Suivant les indications de l'auteur, nous avons plutôt choisi de traduire ce terme par « humanisme international » afin d'user délibérément d'un terme très général et d'éviter que l'on confonde celui-ci avec ce sous-champ qu'est le droit humanitaire, lequel n'est pas le sujet direct de cet article (N. d. T).